

Orientations futures en matière de financement public des arts : Quels sont les changements nécessaires?

16 au 18 novembre 2011
Whitehorse (Yukon)

Assemblée générale annuelle du réseau des Organismes publics de soutien aux arts du
Canada (OPSAC)

Compte rendu de la réunion – Sommaire exécutif



OPSAC
Organismes publics
de soutien aux arts
du Canada

CPAF
Canadian
Public Arts
Funders

Note au lecteur de la part du Secrétariat de l'OPSAC

Le lecteur est prié de prendre note que ce document a été présenté afin d'alimenter une discussion en rapport avec le thème de la rencontre dans le cadre de l'assemblée générale annuelle du réseau des Organismes publics de soutien aux arts du Canada (OPSAC) *Orientations futures en matière de financement public des arts : Quels sont les changements nécessaires?* qui a eu lieu du 16 au 18 novembre 2011 à Whitehorse, Yukon.

Les points de vue exprimés par l'auteur(e) sont fondés sur des interprétations découlant de diverses sources et ne représentent pas nécessairement les structures de programmes ou des politiques actuelles ou l'ensemble des points de vue des membres de l'OPSAC.

Le lecteur est invité à nous faire part de ses commentaires en communiquant avec Melanie Yugo, agente, Partenariats et réseaux, Secrétariat de l'OPSAC, par courriel à l'adresse melanie.yugo@conseildesarts.ca ou par téléphone au 1-800-263-5588, poste 5144.

Mars 2012

I CONTEXTE

Les Organismes publics de soutien aux arts du Canada (OPSAC) sont réunis en un réseau au service des conseils des arts, qu'ils soient nationaux, provinciaux ou territoriaux, et des organismes publics de soutien aux Arts du Canada. L'OPSAC compte un membre dans chaque province ou territoire ainsi qu'un membre représentant le fédéral, soit le Conseil des Arts du Canada, qui fournit également le Secrétariat de l'OPSAC. L'Assemblée générale annuelle (AGA) de l'OPSAC est un forum qui permet à ses directeurs généraux, ses directeurs adjoints et ses présidents de discuter des enjeux auxquels font face les organismes publics de soutien aux arts et de partager des connaissances avec leurs pairs. L'AGA de 2011 s'est tenue sous le thème suivant : « *Futures orientations en matière de financement public des arts : quels sont les changements nécessaires?* ». Ce rapport présente le résumé des discussions de cette assemblée ainsi que les questions soulevées et les décisions qui ont été prises.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Melanie Yugo, agente de Partenariat et réseaux, Conseil des Arts du Canada et Secrétariat de l'OPSAC, au 1 800 263-5588, poste 5144, ou par courriel à melanie.yugo@conseildesarts.ca.

Bilan de l'année 2011

Malgré un climat économique mondial instable, les membres de l'OPSAC ont connu une stabilité relative, puisque le financement total d'ensemble n'a subi qu'une légère baisse, passant d'environ 440, 000,000 dollars en 2009-2010 à environ 430, 000,000 dollars en 2010-2011. En effet, six membres ont fait état d'une hausse de leur budget, trois, d'une réduction, et cinq, d'un budget relativement stationnaire. Des progrès ont été accomplis à l'égard de deux thèmes ayant été jugés prioritaires lors de l'assemblée de 2010 : l'équité et le virage numérique. L'OPSAC avait commandé deux rapports : [*Équité au sein de l'écologie artistique : tradition et tendances*](#), préparé pour la réunion de l'OPSAC sur le développement stratégique sur l'équité, en juin 2011, et [*La transition vers le numérique et l'incidence des nouvelles technologies sur les arts*](#), préparé pour la réunion de développement stratégique sur le virage numérique, en mars 2011.

Récapitulation de l'AGA de 2010 à St-John's, Newfoundland

- Le ralentissement économique mondial a eu une grave incidence sur les organismes culturels et de financement des arts partout dans le monde
- Les organismes artistiques canadiens auraient avantage à apprendre des stratégies (fructueuses ou non) des organismes artistiques des États-Unis.
- Le développement des publics a été reconnu comme une question importante pour les organismes de soutien aux arts partout au pays.
- Les nouvelles technologies sur les arts transforment la façon de produire et d'appréhender les arts

II. ORIENTATIONS FUTURES : SELON LE POINT DE VUE D'ARTISTES DU NORD Lors de la soirée d'ouverture, trois artistes du Yukon (l'artiste Sonja Ahlers, la chorégraphe Andrea Simpson-Fowler et le sculpteur Ken Anderson) ont été invités à présenter leur travail et leur point de vue sur ce que signifie être un artiste au Canada aujourd'hui et à l'avenir. Dans le style « Pecha Kucha », chaque personne devait présenter 20 diapositives en 6 minutes 40 secondes.

III. CONFÉRENCIER PRINCIPAL – SHIFTING ENVIRONNEMENTS, SHIFTING PRIORITIES, SHIFTING VISIONS (CONTEXTES, PRIORITÉS ET VISIONS EN MUTATION)

Le discours-programme, prononcé par M. Alan Davey, administrateur général du [Arts Council of England](#) (ACE) (Conseil des arts de l'Angleterre), présentait en détail la position stratégique prise par son organisme en riposte aux difficultés posées par le rude climat économique. En Angleterre, ce climat avait entraîné des compressions draconiennes dans le financement public des arts, tout juste avant son entrée en fonction en 2007. Sous sa direction, la réaction de l'ACE a été énergique. Pour atténuer l'effet des compressions, le Conseil a pris un certain nombre de mesures à court terme et, ensuite, l'injection de 70 millions de livres, provenant de fonds de loterie, a contribué à contrebalancer la réduction du financement de 30 pour cent et à minimiser son incidence sur les organismes. Mesure encore plus probante, l'ACE a passé outre les difficultés à court terme pour adopter une vision à long terme visant à assurer la survie des arts pendant cette période d'austérité. En élaborant cette vision, le Conseil s'est défait de ses tendances à l'isolement, caractéristique de l'insularité, pour se tourner vers l'extérieur afin de trouver des solutions.

Le résultat de cette vision s'est traduit par la publication d'un ensemble de principes directeurs et d'un cadre pour l'avenir intitulés *Achieving Great Art for Everyone: A Strategic Framework for the Arts* (Expression artistique à la portée de tous : un cadre stratégique pour les arts). Un nouveau système de dépôt de demande a ensuite été instauré où les candidats étaient jugés selon les critères du cadre établis et ses cinq objectifs à long terme, soit :

1. Le talent et l'excellence artistiques sont florissants et sont reconnus. En période d'incertitude économique, la tendance peut être à la prudence. Cependant, l'excellence exige que l'innovation et la prise de risques artistiques soient encouragées et récompensés. Les Jeux olympiques de 2012 offrent une occasion d'encourager l'excellence.
2. Plus de gens goûtent aux arts et en sont inspirés. Les gens rencontrent de nombreux obstacles sociaux et économiques pour accéder aux arts. Le but consiste à se concentrer sur la résistance à l'engagement, à améliorer la diffusion au moyen de tournées et de la technologie numérique, en plus de donner aux gens des outils leur permettant de faire des choix sur les domaines artistiques où ils veulent s'engager et sur la façon de le faire.
3. Les arts sont viables, résilients et novateurs. Les organismes voués aux arts doivent devenir de meilleurs citoyens en collaborant avec les partenaires de la communauté et en investissant dans ce secteur.

4. Le leadership en matière d'arts et ses artisans sont diversifiés et hautement compétents.
5. Tout enfant et toute jeune personne ont la possibilité de découvrir la richesse des arts.

Importants points soulevés

- Faire preuve d'audace et d'innovation en période d'incertitude; soutenir la nouveauté et le courage dans les arts.
- Se tourner vers l'extérieur pour rechercher de nouveaux partenariats et de nouvelles sources de financement.

JEUDI 17 NOVEMBRE 2011

IV. CONTEXTES EN MUTATION

La séance d'ouverture de cette première journée officielle des rencontres réunissait trois conférenciers qui ont présenté leur point de vue sur les contextes changeants qui « font pression » sur les organismes publics de soutien aux arts, tant au Canada qu'à l'échelle internationale. Quels sont les facteurs sociétaux, technologiques, démographiques, économiques et politiques ayant des répercussions sur les structures de financement des arts, au Canada et ailleurs, et qui définissent ces structures? Quels sont les facteurs ayant une incidence sur les artistes et les organismes artistiques? Sur les citoyens et le public?

Cynthia White-Thornley, directrice générale, Direction générale de la politique des arts, ministère du Patrimoine canadien, Gouvernement du Canada

M^{me} White-Thornley a présenté le contexte en mutation du ministère du Patrimoine canadien, particulièrement les facteurs internes qui ont une incidence sur l'élaboration d'une politique fédérale des arts. Quatre facteurs importants sont à l'origine des changements internes :

- la récession économique,
- la révolution numérique,
- les changements démographiques, et
- le mouvement de « démocratisation » de la culture.

Depuis 2008, la politique des arts de Patrimoine canadien est passée par de nombreuses étapes importantes. Le Ministère réagit aux changements qui se produisent dans la façon de produire, de distribuer et de consommer les arts, notamment :

- le mouvement de chaînes de production linéaire à une pluralité de plateformes, comme la cyber édition,
- le passage des publics du mode passif au mode actif, décidant quand, où et comment ils feront leur expérience culturelle,
- l'évolution d'un contexte réglementaire hermétique à celui d'un contexte plus ouvert, ainsi que les marchés mondiaux,
- l'émergence d'entrepreneurs culturels qui ne requièrent pas l'intervention d'intermédiaires.

Stephen Huddart, président-directeur général de la Fondation de la famille J. W. McConnell, Montréal

En prenant la parole, M. Huddart a souligné qu'il souhaitait présenter les contextes en mutation d'un point de vue philanthropique et a proposé de commencer par un retour en arrière. Le monde a fondamentalement changé et nous vivons une période de renaissance, caractérisée par d'autres cultures, des connaissances différentes et une extraordinaire diversité. Dans le contexte où évoluent les arts actuellement, les organismes publics de soutien aux arts doivent adopter une approche à long terme envers l'innovation et réaligner leur point de mire afin d'acquérir la résilience nécessaire pour s'adapter. L'équité transgénérationnelle est un domaine qui nécessitera l'adoption d'une approche novatrice; par exemple, déterminer ce que les jeunes gens, la « génération numérique », attendent du secteur du soutien aux arts. Les organismes de soutien ont également besoin de gagner du terrain dans la définition de l'espace culturel au Canada. Comment les citoyens expriment-ils ce que veut dire être un Canadien? Quelles sont les ouvertures à la citoyenneté créative? Nous devons préparer un nouvel exposé qui utilise une vision à long terme : quelle est la vision sur 50 ans? Et quelle est celle sur 100 ans? Nous vivons un moment d'évolution de la conscience et la créativité en est le moteur. A quoi ça ressemble d'être un artiste dans ce contexte?

Alan Davey

Les préoccupations de M. Davey sont au niveau de l'argent, des gens et de la politique. Les arts sont importants en temps difficiles et nous devons expliquer aux politiciens que le secteur des arts est atypique. Nous avons besoin de nouveaux arguments pour exprimer dans quelle mesure les arts et la culture comptent pour les communautés, pour trouver et définir leur espace, pour soutenir les aspirations des jeunes et éviter le découragement. Comme organismes de soutien aux arts, nous devons remettre en question les théories actuelles et nos façons de faire. Les frontières traditionnelles sont-elles bonnes pour les artistes? Les frontières internationales sont-elles toujours pertinentes? La diplomatie culturelle a-t-elle encore un sens? Nous devons rechercher de nouvelles manières de financer et de collecter des fonds en communiquant les priorités et en explorant la philanthropie d'entreprise, une approche de « promiscuité avec dignité » comme la décrit M. Davey.

Thèmes abordés lors de la discussion

- *Évaluation des programmes*
- *Reddition des comptes et responsabilisation des bénéficiaires de fonds*
- *Définition et soutien des communautés*
- *Démocratisation de la culture et démocratie culturelle*
- *Le rôle des diffuseurs dans un environnement en transformation*
- *Partenariats et relations avec d'autres secteurs*

Importants points soulevés

- Comment défendre le bien-fondé de l'importance des arts? Comment trouver le ton qui plaira à la fois au gouvernement et au public?
- Comment contribuons-nous à la fois à la démocratie culturelle et à la démocratisation de la culture? Comment pouvons-nous favoriser un environnement accessible? Comment

devons-nous soutenir la créativité dans les diverses communautés, notamment celles qui ne sont actuellement pas rejointes?

- Simplifier la reddition des comptes pour les artistes et les organismes de soutien des arts. Adopter davantage une approche fondée sur le risque qui reconnaît que les subventions de petits projets et celles de grands projets n'exigent pas le même niveau de reddition des comptes.
- Apprendre des autres secteurs (p. ex. les sports et l'agroalimentaire), en comparant les professionnels et les amateurs ainsi que les spécialistes et les profanes.

V. INNOVATION SOCIALE, LES ARTS ET NOUVEAUX MODÈLES DE FINANCEMENT

Lors de cette séance M. Huddart a présenté des approches imaginatives et pratiques au financement des arts. Il a ouvert la discussion en soulignant la complexité des défis auxquels nous devons faire face aujourd'hui : les mouvements d'occupation et les changements climatiques, les failles dans l'économie et dans les soins de santé, une population autochtone de plus en plus désengagée de la société. Ce sont là des problèmes complexes qui ne peuvent être résolus de manière habituelle : nous devons être novateurs et orienter les institutions vers de nouvelles directions. Comment notre culture peut-elle devenir plus résiliente et adaptable? Les bailleurs de fonds peuvent contribuer à ce mouvement. La pratique professionnelle des arts fournit une occasion de réfléchir en profondeur et de se poser des questions sur ce qui donne du sens à nos vies.

L'innovation sociale traite des besoins inassouvis par l'adoption de nouvelles stratégies et d'un nouvel apprentissage à l'égard de défis sociaux complexes, comme la réduction de la pauvreté. À titre de bailleur de fonds national d'initiatives visant à mettre l'innovation en valeur, la [Fondation de la famille J. W. McConnell](#) a constaté qu'elle devait faire plus d'efforts et plus vite. Un groupe d'entrepreneurs sociaux a été réuni afin de mesurer les innovations nécessaires pour parvenir à un changement. Le résultat est la [Génération de l'innovation sociale](#) (SiG), un partenariat entre les communautés universitaires, d'affaires et d'entrepreneuriat social. SiG est un levier qui vise le changement dans les systèmes, en développant par exemple un marché social au Canada. On a recours à des outils économiques et à des investissements qui profitent à la société et à l'environnement de même qu'à des rendements financiers pour introduire le changement plus rapidement dans nos communautés.

[GénieArts](#) est un autre programme soutenu par la Fondation de la famille McConnell, lequel bénéficie du soutien de 450 organismes plutôt que d'un seul. Il s'agit d'un partenariat entre les secteurs de l'enseignement et de la culture qui agit comme catalyseur sur la transformation personnelle et institutionnelle. Ce programme marque un changement dans les relations entre les écoles et les communautés. Il a fait une profonde différence dans la vie des élèves; éducateurs et communautés se sont ralliés pour assurer le maintien de la vocation de GénieArts.

Importants points soulevés

- Les questions sociales complexes d'aujourd'hui nécessitent des solutions novatrices. Les arts ont une place dans l'innovation sociale et servent souvent de catalyseur à une transformation.
- Les fondations sont maintenant plus petites et flexibles, plus souples et novatrices envers ceux à qui elles octroient un financement et ce qu'elles financent. Les conseils des arts pourraient apprendre de ces fondations en recherchant une manière novatrice de mener leurs activités.
- Quel est le rôle des conseils des arts dans des collaborations qui caractérisent l'innovation sociale? La plupart des conseils peuvent déjà citer des exemples de programmes novateurs, comme GénieArts et la Fête de la culture ainsi que des initiatives plus régionales, mais devraient-ils adopter une approche plus active?

VI. LE RÔLE DES ORGANISMES PUBLICS DE SOUTIEN AUX ARTS

En présentant cette séance le modérateur a fait référence à des « passages de choix » qu'il a tirés de sa lecture de la documentation de la réunion :

- L'idée que Richard Evans, dans son article « [Entering upon Novelty: Policy and Funding Issues for a New Era in the Arts](#) », se fait des caractéristiques structurales anciennes par rapport aux caractéristiques structurales émergentes, comme le mouvement allant de produits marchands offerts à des consommateurs passifs vers l'engagement des publics à titre de participants actifs.
- La référence de M. Sirman aux objectifs du Conseil des Arts du Canada de « faire avancer la pratique des arts au Canada, y compris leur production et leur expérimentation sous toutes leurs formes ».
- Le regard de M. Alan Brown, dans son document [Mobiliser l'artiste en soi : les arts sans but lucratif dans la culture participative](#), sur l'écologie de la pratique des arts participative et les défis des organismes de soutien dans le développement et le maintien d'un « écosystème » des arts.

Les trois auteurs reconnaissent l'importance du public, des communautés ainsi que des artistes et les relations en changement entre eux, par exemple les endroits où la pratique et l'engagement en matière d'arts se produisent, une seule voix créative par rapport au pluralisme de la conservation, etc. La discussion animée qui s'en est suivie a couvert une réflexion et un débat sur le rôle des organismes de soutien des arts dans un tel environnement et, plus particulièrement, la tension entre un ancien modèle de financement, axé principalement sur les artistes professionnels et l'excellence artistique, et le modèle plus actuel mettant l'accent sur la communauté, le public et la participation. À la fin de la discussion, un sentiment d'optimisme s'est installé à travers cette tension, mais des appels à l'action se sont aussi fait entendre. Par exemple, M. Davey a invité les membres à s'organiser plutôt que de s'apitoyer sur leur sort, et à faire preuve de courage, de confiance et de collaboration. M. Huddart a conseillé aux membres de s'interroger sur les paradoxes ou beaux problèmes auxquels nous faisons face. Nous pouvons façonner la communauté en soutenant un secteur artistique effervescent et en

regardant jusqu'aux limites de ce que nous accomplissons pour offrir de l'enseignement à tous les niveaux.

Importants points soulevés

- La tension entre le financement de l'excellence artistique et le financement de l'engagement communautaire. Cette tension existe-t-elle? Comment peut-elle être gérée et prise en compte?
- Comment mesure-t-on et finance-t-on l'incidence communautaire des arts? Comment pouvons-nous l'intégrer dans nos programmes? Le devrions-nous?
- Éducation, équité et excellence.
- Citoyenneté et responsabilité des institutions et organismes publics envers leurs communautés.

VENDREDI 18 NOVEMBRE 2011

VII. RÉFLEXIONS D'OUVERTURE

Les réflexions sur la journée précédente ont compris un débat sur un certain nombre de questions, notamment :

- Les conseils des sont-ils proactifs quand on parle de changement ou sont-ils réactifs?
- Les conseils des arts ont-ils vraiment besoin d'un changement ou le mécanisme fondamental de subvention demeure-t-il stable?
- Comment abordons-nous le « raz-de-marée numérique », quelle est son incidence sur la production des arts et quelle est celle de la distribution sur nos processus?

VIII. MESURES POUR ALLER DE L'AVANT : ORIENTATIONS FUTURES POUR LES ORGANISMES PUBLICS DE SOUTIEN AUX ARTS

La dernière séance de la deuxième journée des rencontres a fait place à la réflexion ainsi qu'à la présentation de certaines vues sur le rôle des organismes publics de soutien aux arts au cœur d'une économie incertaine, sur la révolution numérique ainsi que sur l'engagement envers les arts et la production artistique. Que devons-nous conserver et que devons-nous changer?

Importants points soulevés

- Comment les bailleurs de fonds peuvent-ils être entendus à la table des décisions budgétaires? Quel discours devons-nous adopter? Comment nous positionnons-nous par rapport aux autres secteurs?
- Les conseils des arts devraient-ils être novateurs ou créer un environnement propice à l'innovation?
- Comment relevons-nous le défi de la poursuite du financement des organisations établies tout en tenant compte des organisations émergentes? Les organisations

établies doivent-elles être plus responsables de leur signification pour les communautés?